

TRANSPORTS **grogne à forbach**

TRANSFRONTALIER

aménagement du territoire

Le TGV allemand craint le froid

Le week-end dernier, l'ICE n'est pas passé à Forbach. Le TGV allemand ne supporte pas le froid. Ses fréquentes défaillances insupportent.



Les retards fréquents et suppressions de l'ICE entre Paris et Francfort nuisent à la desserte de Forbach et Sarrebruck. Photo Philippe RIEDINGER

Dimanche soir et lundi matin, l'ICE pour Paris a été annulé en gare de Forbach. Déjà la semaine dernière, le train à grande vitesse allemand reliant Francfort à Paris, et vice-versa, n'était pas passé deux jours de suite. Des annulations dues au froid et à la neige, la technologie allemande ne supportant pas les intempéries. « Et dire qu'on nous parle tout le temps de la "Deutsche Qualität" », soupire le président de la Communauté d'agglomération de Forbach (Caf). Paul Fellingner ne cache pas que la fiabilité du matériel roulant allemand l'exaspère. « Leur machine n'est pas adaptée au froid alors que nos TGV peuvent circuler par tous les temps. Les Allemands veulent sortir une nouvelle gamme d'ICE, mais ils ont reporté la livraison en 2016. »

Autre problème : la Deutsche Bahn (DB) ne dispose que de cinq ICE3, « un parc trop petit. Dès qu'un pépin se produit, c'est la pagaille et la rotation ne fonctionne plus. En cas de panne, le TGV vient au secours du train allemand. » Inquiet de la dégradation de la desserte de Forbach, le président de la Caf a décidé de monter un créneau. « Il faut tout mettre en œuvre pour avoir des garanties de la SNCF et de la DB sur la ligne Paris-Francfort »,

insiste l'élu, contrarié par le phénomène récurrent des retards et suppressions. « Les usagers finissent par ne plus avoir confiance en l'ICE, et préfèrent aller prendre le TGV à Metz », déplore Paul Fellingner, annonçant que le sujet sera à l'ordre du jour de la prochaine séance communautaire. « La clientèle d'affaires est en train d'abandonner la gare de Forbach pour Metz, c'est navrant », renchérit son conseiller en affaires ferroviaires, Bernard Hoellinger, inquiet pour le maintien des cinq relations quotidiennes Paris-Sarrebruck-Francfort. « Nos politiques doivent absolument se mouiller », martèle ce spécialiste, précisant qu'une lettre de demande de rendez-vous à Guillaume Pepy, le président de la SNCF, est à la cosignature des députés-maires de Forbach et Sarreguemines. « Il faut nous faire entendre, Forbach est tellement loin des préoccupations parisiennes. »

Une motion est rédigée, elle sera proposée le 30 janvier à l'assemblée générale de l'Euro-district SaarMoselle. « La desserte de la gare de Forbach est calamiteuse avec 65 % de régularité seulement. Il importe que les difficultés soient résolues rapidement. »

Josette BRIOT.

« On est dans la Grande Région... pas à Lourdes ! »

Jean-Pierre Masseret a présenté, hier, le bilan des deux années de présidence lorraine du sommet des exécutifs de la Grande Région, et passé le flambeau à Malu Dreyer, ministre-présidente du Land de Rhénanie-Palatinat.

Le 24 janvier 2011 à Völklingen, Jean-Pierre Masseret avait promis une présidence particulièrement tonique du Sommet de la Grande Région. « La Lorraine va vous surprendre ! », avait-il annoncé à tous ceux qui assistaient au passage de flambeau entre la Sarre et la Lorraine.

Hier, deux ans exactement après la déclaration de la Völklinger Hütte, la présidence lorraine s'est conclue par une rencontre à l'Abbaye des Prémontrés, à Pont-à-Mousson. Le changement de décor (um), du glamour post-industriel au néo-classicisme vaguement défraîchi, ne doit pas être surestimé ici. Il n'en reste pas moins qu'à l'heure de présenter son bilan, le président de la Région Lorraine a invité les témoins à ne pas chercher midi à quatorze heures : « Nos travaux s'inscrivent dans la réalité quotidienne de nos concitoyens, mais nous ne sommes pas à Lourdes !

Les progrès se font étape après étape », a-t-il lancé à tous ceux qui assistaient à ce nouveau passage de flambeau.

Malu Dreyer, qui pilotera la Grande Région pour les deux ans à venir, s'est bien gardée de promettre que la Rhénanie-Palatinat allait nous surprendre. « Neuf jours à peine » après avoir pris la succession de Kurt Beck à Mayence, la ministre-présidente a d'abord rappelé l'ampleur de la tâche : « Trois langues, quatre pays souverains, cinq régions... La Grande Région pose d'abord une foule de questions ! » Ensuite, la nouvelle présidente du Sommet a tranquillement énuméré ses priorités : les défis liés au chômage et à la formation des jeunes, le vieillissement de la population et ses enjeux médicaux, l'impact linguistique sur le territoire... La centrale de Cattenom et les options énergétiques devraient également faire l'objet d'un Sommet spécifique.



C'est l'Allemande Malu Dreyer, au centre de la photo, qui pilotera la Grande Région pour les deux années à venir. Photo Pascal BODEZ

« Un modèle à Bruxelles ! »



Jean-Marie Halsdorf. Photo Pierre HECKLER

Jean-Marie Halsdorf, ministre luxembourgeois de l'Intérieur et à la Grande Région, dresse-t-il un bilan positif de la présidence lorraine ?

« Oui, dans la mesure où la Lorraine a consolidé ce que nous avions lancé au cours de la présidence luxembourgeoise. »

Mais ça, on l'avait déjà dit des Sarrois, il y a deux ans. En quoi la Lorraine a-t-elle consolidé autrement que la Sarre ?

« Peter Müller et son équipe avaient beaucoup travaillé sur le social, l'implication de la Grande Région dans la Zivilgesellschaft, la société citoyenne. Ça n'a l'air de rien, mais organiser des fêtes populaires ou coordonner la coopération des apiculteurs de

l'ensemble du territoire, c'est très important pour développer le sentiment d'appartenance... Jean-Pierre Masseret, de son côté, a surtout cherché à consolider les relations de la Grande Région avec Bruxelles. »

L'argent, c'est le nerf de la guerre, et à cet égard, son action a été remarquable : en ayant fait preuve d'une grande visibilité, la Grande Région peut espérer récolter autant de deniers européens (106 M€) que pour la période qui vient de s'écouler. De plus, elle est aujourd'hui considérée comme un véritable "modèle" par la commissaire européenne déléguée à la politique régionale !

En allant promouvoir la Grande

Région à Bruxelles, Jean-Pierre Masseret a, en outre, positionné notre territoire par rapport aux autres métropoles européennes existantes. C'est d'autant plus important que la Grande Région ne compte pas, en son cœur, une "vraie" métropole de la taille de Francfort, Munich, Rotterdam ou Paris... »

D'où l'idée de se présenter comme une Région métropolitaine polycentrique transfrontalière (RMPT)...

« C'est l'idée de créer un réseau de villes de taille moyenne pour affirmer la cohérence de notre territoire. Pour le moment, il se limite encore trop souvent au pôle traditionnel Saar-Lor-Lux. Malheureusement... »

Qu'attendez-vous de la présidence de Rhénanie-Palatinat ?

« Le même engagement que d'habitude ! L'expérience des présidences passées montre en effet qu'ils sont très sincèrement motivés par la Grande Région. Cette présidence bénéficiera, en outre, de la création d'un secrétariat permanent par le biais d'un Groupement européen de coopération transfrontalière (Gect). Le secrétariat permanent, basé à Luxembourg, garantissant une forme de continuité, permettra à la Grande Région de changer de vitesse. »

Textes : Christian KNOEPFLER.

K.C.

LES FASHION WEEKS RENAULTSHOP

JUSQU'AU 31 JANVIER

JUSQU'À 25% D'ÉCONOMIE SOUS CONDITION DE REPRISE*



PARTEZ AVEC CELLE QUI VOUS VA LE MIEUX
SUR RENAULTSHOP.FR ET DANS LE RÉSEAU RENAULT

www.renault.fr



* Jusqu'à 25% de remise (sous condition de reprise d'un véhicule de plus de 8 ans) sur une sélection de plus de 400 véhicules disponibles sur renaultshop.fr. Offres non cumulables, réservées aux particuliers dans le réseau Renault participant jusqu'au 31/01/2013. Les Fashion Weeks RenaultShop : les semaines de la mode RenaultShop. RENAULT QUALITY MADE : la qualité par Renault.

Gamme Renault : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,2/8,2. Émissions de CO₂ min/max (g/km) : 83/214. Consommations et émissions homologuées.

Renault présente eif

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE

